

POINT FORT

Uni Carl Vogt convie le public à son inauguration officielle

Dédié aux sciences naturelles et humaines, le nouveau bâtiment de l'UNIGE confère à l'environnement davantage de cohérence et de visibilité

Une conférence d'Hubert Reeves et une Journée portes ouvertes sont au programme de l'inauguration officielle du bâtiment d'Uni Carl Vogt

Pour le domaine de l'environnement, le 18 juin prochain est à marquer non seulement d'une pierre blanche, mais surtout de verre, de métal et des éléments de façade miroitants. Ces matériaux forment en effet la structure élégante et racée d'Uni Carl Vogt, dernier-né des bâtiments de l'UNIGE qui sera officiellement inauguré ce jour-là. Au programme des festivités: l'ouverture du bâtiment au grand public, (de 12 à 16 heures) avec visites guidées à la clé, puis une cérémonie officielle (à 16h30), à laquelle sont conviés les collaboratrices et collaborateurs de l'UNIGE. Point d'orgue de cette journée: la conférence à Uni Dufour d'Hubert Reeves, astrophysicien connu pour ses ouvrages de vulgarisation, qui se déroulera en soirée (lire en page 5).

SAISIR L'OPPORTUNITÉ

La sortie de terre du bâtiment Uni Carl Vogt, dans lequel l'UNIGE aura investi 45 millions de francs, marque une étape importante dans une réflexion menée avec la HES-SO (Haute école spécialisée de Suisse occidentale) Genève dès 2008. Sa concrétisation repose toutefois sur un concours de circonstances bien particulier.

«Lorsque, fin 2010, la Radio télévision suisse (RTS) a proposé à l'UNIGE d'occuper une partie de la construction destinée à remplacer l'ancien bâtiment de la radio, nous y avons vu l'opportunité d'investir les lieux pour y implémenter notre vision de campus urbain intégré», avance Jean-Luc Veuthey, vice-recteur et pilote du projet.

Il faut dire que le site, à proximité des bâtiments des

Sciences et d'Uni Mail et au centre de la triade Acacias-Jonction-Plainpalais, jouit d'un emplacement idéal au cœur de la Cité (lire encadré).

Si le projet architectural, dont la RTS a été le maître d'œuvre, n'avait pas, à ses débuts, de vocation académique, la construction qui s'est érigée au boulevard Carl-Vogt constitue l'écrin parfait pour le joyau que représentent le domaine de l'environnement à l'UNIGE. Conçu tout en transparence, avec une enveloppe faisant la part belle aux matériaux tour à tour translucides ou réflecteurs, le bâtiment devient un espace-symbole du décloisonnement que l'UNIGE a souhaité entre les chercheurs concernés par le thème de l'environnement, qu'ils agissent dans le domaine des sciences exactes ou au sein de disciplines issues des humanités au sens large.

De fait, les quelque 230 occupants de l'édifice ont été rigoureusement sélectionnés pour favoriser les interactions et le travail en commun,

lesquels sont encouragés par la configuration même des lieux, constitués de 5000 m² répartis sur sept étages.

«Nous voulions absolument promouvoir un projet interfacultaire qui devait à la fois se fondre dans le paysage, c'est-à-dire s'intégrer dans l'espace construit environnant et, par sa vocation, aborder le thème de l'environnement dans sa globalité», avance Jean-Luc Veuthey. Ainsi, les chercheurs de l'Institut des sciences de l'environnement quittent le site de Battelle, à Carouge, pour côtoyer leurs collègues de l'Institut Forel, transfuges de leurs locaux situés à Versoix.

Les juristes spécialistes du droit de l'eau jouxtent les experts des questions de territorialité du Département de géographie. Quant aux experts du droit durable, ils partagent désormais les mêmes espaces que les anthropologues de l'UNIGE.

«Uni Carl Vogt est profilé pour représenter, à Genève, le haut lieu des sciences de l'environnement et des territoires», résume Jean-

Luc Veuthey. L'avantage est double. Non seulement le domaine de l'environnement, au sens large, bénéficie d'une configuration optimale pour provoquer des synergies entre des disciplines somme toute cousines, mais il jouira d'une reconnaissance plus immédiate vis-à-vis de la Cité.

En sus des salles de cours et des bureaux qu'il est d'usage de trouver dans un bâtiment universitaire, se trouve par exemple, au rez-de-chaussée, un espace d'exposition et d'animation. Couvrant 175 m², celui-ci sera ouvert au grand public.

La convention que l'UNIGE a signée avec le Musée d'ethnographie (MEG) prévoit également que le bâtiment d'Uni Carl Vogt soit accessible aux collaborateurs du MEG, et réciproquement.

TRANSPORTS EN COMMUN

En ce qui concerne les étudiants, à l'exception de quelques cours du niveau du baccalauréat universitaire qui auront lieu au rez-de-chaussée, ils ne devraient

pas fréquenter les lieux, pour leurs études, avant le niveau de maîtrise universitaire.

A noter que les collaborateurs comme les étudiants seront priés d'utiliser les transports en commun, le parking motorisé construit sous le bâtiment ne pouvant contenir qu'un nombre restreint de places. Une façon de souligner, sans doute, que le nouveau siège des sciences environnementales à Genève, labellisé Minergie, se devait de favoriser la mobilité douce et d'être durable à tous points de vue.

JEUDI 18 JUIN 2015

Inauguration d'Uni Carl Vogt, 66 boulevard Carl-Vogt

12h-16h: Visite du bâtiment, exposition et animations sur la recherche

16h30: Inauguration officielle

18h30: Conférence d'Hubert Reeves, U600 à Uni Dufour

VENDREDI 19 JUIN

12h-17h: Animations festives et marché organisés par les étudiants

Une étape décisive pour le «campus urbain intégré»

En tant que nouveau pôle dédié à l'environnement à Genève, Uni Carl Vogt représente un atout décisif pour la constitution de domaines d'excellence scientifique identifiés et localisés. Il constitue, en cela, le franchissement d'une étape importante dans la mise en œuvre du concept des «campus urbains intégrés» mis sur pied par l'UNIGE et la HES-SO (Haute école spécialisée de Suisse occidentale) dès 2008 et prévoyant la structuration de l'espace universitaire construit en pôles thématiques «fortement spécifiés

par leur localisation en ville», comme le précise le document remis par le rectorat au Conseil d'Etat genevois, dûment ratifié par ce dernier le 17 septembre 2014.

Uni Carl Vogt est à la fois le symbole et la concrétisation d'une vision: celle d'une université en dialogue étroit et permanent avec la Cité qui l'accueille. Dans cette perspective, la construction a pour vocation de devenir le point de contact privilégié de toutes les organisations et partenaires actifs dans le domaine environnemental avec lesquels les

chercheurs de l'UNIGE entretiennent déjà à l'heure actuelle des relations étroites: Maison de l'environnement, OMM, OMS, WWF...

Cette construction se présente ainsi comme la preuve «de la priorité de l'Université d'être en phase avec les attentes sociales et politiques, et de travailler aux outils d'échange entre les scientifiques et le reste de la société, entre Science et Cité», soutient Jean-Luc Veuthey. Une mission qui se voit soudainement concrétisée de la façon la plus visible et la plus ambitieuse qui soit.

Innover en respectant l'existant

Avec ses façades jouant avec l'ombre et la lumière, Uni Carl Vogt s'intègre parfaitement à son environnement direct. Visite guidée

Un jeu permanent entre l'ombre et la lumière. C'est ce sentiment qui anime le visiteur une fois entré dans le bâtiment Uni Carl Vogt. De l'extérieur, la structure complexe composant la façade de cette réalisation de l'atelier d'architecture genevois 3BM3 laissait à peine entrevoir ce qu'elle pouvait bien renfermer. A l'intérieur, la surprise est totale.

Les deux entrées, disposées en retrait du portique, se resserrent pour canaliser le visiteur et marquer une variation de hauteur entre le sas et le hall, lequel laisse place à un patio. Cet espace attire le regard sur le volume intérieur, la vue vers l'extérieur étant en partie bloquée par un filtre thermique délimitant l'espace interne du boulevard attenant. Les habitués d'Uni Mail ne sont pas trop dépaysés, mais la configuration des lieux est suffisamment particulière pour éviter tout sentiment de déjà-vu.

SE FONDRE DANS LE PAYSAGE

«Nous n'avions aucune envie de créer un monolithe de plusieurs étages donnant sur le boulevard, explique Carmelo Stendardo, associé de l'atelier 3BM3. L'ensemble de la construction a été conçu pour laisser entrer la lumière et permettre un dialogue permanent entre les sources lumineuses, naturelles ou artificielles, et les ombres intérieures.» C'est ainsi que le patio constituant le cœur du bâtiment devient, la nuit venue, le théâtre d'un ballet lumineux changeant grâce à l'installation de lampes suspendues rappelant les bandes d'éclairage à LED visibles en façade, et soulignant la présence des pleins et des vides sur le boulevard Carl-Vogt.

Sur cette artère centrale de la zone sud de Plainpalais, le bâtiment détonne et se remarque tout en se fondant parfaitement dans le paysage composé majoritairement de bâtiments du XIX^e siècle logés dans des rues corridors aux alignements rigoureux et aux gabarits homogènes. Un signe que les architectes ont tenu à innover tout en respectant l'environnement immédiat existant.

«Nous devons tenir compte de nombreuses contraintes, poursuit Carmelo Stendardo. Les limites dimensionnelles, tout d'abord, nous obligeaient à concevoir un ouvrage au gabarit réduit. Nous tenions également à ce que le bâtiment s'aligne parfaitement avec les constructions voisines en n'affichant aucun



Uni Carl Vogt vu depuis le Musée d'ethnographie de Genève. Photo: O. Zimmermann

décrochage par rapport aux autres structures du boulevard.» La seule exception à cette règle est représentée par le tout proche Musée d'ethnographie, autrefois école, avec son préau exposé au soleil et fortement arboré.

Côté rue, l'enveloppe du bâtiment présente une façade de verre qui unifie, comme un écran, le jeu de pleins et de vides qui définissent la typologie des lieux et protègent les espaces de travail des nuisances de la route. Les parties pleines comportent une isolation périphérique revêtue d'une fine couche métallique. Des fentes verticales permettent une relation visuelle entre les bureaux, les salles de cours et le boulevard.

JEU D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

Difficile de croire, lorsqu'on visite les lieux, que l'espace dans lequel s'est logée l'UNIGE n'était pas, à l'origine, destiné à une occupation académique. C'est en effet sous l'impulsion de la Radio télévision suisse

(RTS), maître d'œuvre de l'ouvrage, que cette construction a été entreprise en vue d'accueillir des activités essentiellement administratives.

Les plans ayant été terminés avant que les lieux soient proposés à l'UNIGE, il n'était pas possible d'y loger des laboratoires ou des salles blanches. «Dès le début, nous avions cependant prévu une certaine modularité dans l'agencement intérieur du bâtiment. Nous n'avons ainsi pas eu de difficultés majeures à nous adapter aux demandes de l'UNIGE», souligne Carmelo Stendardo.

Avec d'autres réalisations avoisinantes, Uni Carl Vogt représente aujourd'hui, de l'avis de ses créateurs, une nouvelle manière de «bâtir la ville» tout en respectant des règles essentielles de l'histoire urbaine du quartier. Dans cette zone comprise entre la Jonction et le début des Acacias, des constructions basses continuent à définir un front bâti, alors que les immeubles hauts s'orientent

en dégagant des vides inhabituels pour des rues corridors traditionnelles.

Pour les architectes, l'exception majeure à cette règle est la tour de la RTS toute proche, récemment transformée. Bâti à partir des années 1940, cet édifice domine aujourd'hui son quartier et la ville, s'affranchissant des alignements et gabarits alentour et créant un contraste évident avec l'homogénéité des bâtiments environnants. Toutefois, la nouvelle enveloppe de la tour RTS crée une proximité visuelle certaine avec Uni Carl Vogt.

Les matériaux de façade employés pour Uni Carl Vogt sont d'ailleurs les mêmes que ceux déjà utilisés dans le cadre de la rénovation de la tour RTS, à savoir le verre et des parties miroitantes. Pour Uni Carl Vogt, ces matériaux de façade permettent à la structure de réagir de manière différente tout au long de la journée, et selon les saisons. ■